

“Les uns les autres” dans la vie chrétienne

Leon Barnes

**Marc 9.50 ; 1 Corinthiens 1.10 ; Romains 12.16 ; 1 Pierre 3.8 ;
Romains 12.10 ; 15.7 ; Ephésiens 5.21 ; 1 Pierre 5.5**

La première obligation du chrétien est de maintenir sa relation avec Dieu, d'aimer Dieu par-dessus tout (Mc 12.29–30). La seconde obligation du chrétien est d'aimer les frères dans le Seigneur. L'amour des chrétiens les uns pour les autres permet au monde de reconnaître le peuple de Dieu (Jn 13.34–35) ; le lien qui unit les membres de l'Eglise peut conduire les non-croyants à la foi en Jésus le Christ (Jn 17.20–21). L'importance de cette relation d'amour est telle que le Saint-Esprit parle souvent dans les Ecritures de comment les chrétiens doivent penser les uns aux autres et comment ils doivent se traiter les uns les autres.

SOYEZ EN PAIX LES UNS AVEC LES AUTRES

Le premier texte du Nouveau Testament qui parle du comportement des chrétiens les “uns avec les autres” se trouve en Marc 9.50. C'est Jésus qui parle et il encourage ses disciples à vivre en paix les uns avec les autres.

Une vie attrayante

A plusieurs reprises Jésus décrit les chrétiens comme étant le sel de la terre. Il dit : “Le sel est une bonne chose ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonerez-vous ? Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres.” L'image du sel pour décrire le chrétien est l'une des perles de l'enseignement de Jésus. Cette image évoque à la fois l'assaisonnement et la préservation. Toutefois, lorsque le sel perd sa saveur, il ne sert plus à rien. L'exhortation d'avoir

“du sel en vous-mêmes” et d'être “en paix les uns avec les autres” montre comment la saveur du sel est conservée par la paix. Les chrétiens qui sont en guerre les uns contre les autres perdent d'une manière définitive leur influence sur le monde.

Trop souvent nous voyons détruite l'influence de l'Eglise du Seigneur en raison de luttes au sein de l'Eglise et qui touchent même le monde extérieur. C'est la raison pour laquelle Paul supplie les Corinthiens en disant :

Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ : tenez tous le même langage, qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion (1 Co 1.10).

Des factions s'étaient faites dans l'Eglise de Corinthe. Chaque groupe différent se réclamait d'une personnalité qu'ils voyait comme son héros. Tout désir d'élever les hommes est une faute et constitue un refus de reconnaître Jésus comme le seul Seigneur et chef de son corps. La seule façon d'avoir l'unité consiste à être soumis à l'autorité de Jésus-Christ et à asseoir sur tous son règne et son autorité.

Une vie humble

En Romains 12.16 Paul montre comment nous pouvons vivre en paix. Il écrit : “Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais soyez attirés par ce qui est humble. Ne soyez pas sages à vos propres yeux.” L'orgueil ou l'arrogance détruisent l'unité

et la paix ; ils nous poussent à être centrés sur nous-mêmes et à ne plus penser aux autres. L'expression traduite par "n'aspirez pas à ce qui est élevé" décrit un homme qui cherche à bien montrer, souligner, qu'il est au-dessus des autres ; l'expression décrit à la fois l'orgueil, la fierté, l'arrogance et dans le Nouveau Testament est associée au concept d'impiété¹.

Pour avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres il faut accepter de vivre au milieu des humbles. Il faut l'humilité d'un cœur qui ne s'estime pas sage à ses propres yeux. L'humilité produit la paix et l'unité alors que l'orgueil produit les conflits et les divisions. Lorsque nous apprenons à mettre Jésus en avant il devient plus aisé d'adopter un comportement plus humble dans nos vies.

Une vie qui n'est pas centrée sur soi

Pierre évoque les relations au sein de la famille et conclut sa pensée en disant :

Enfin, ayez tous la même pensée, les mêmes sentiments. Soyez remplis d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Ne rendez pas mal pour mal, ni insulte pour insulte ; au contraire, bénissez, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction (1 P 3.8-9).

L'harmonie dans nos relations les uns avec les autres découle d'un effort pour se mettre à la place des autres, pour voir à travers leurs yeux. Dans son livre *SEVEN HABITS OF HIGHLY SUCCESSFUL PEOPLE (SEPT HABITUDES POUR LES GENS TRÈS EFFICACES)*, Stephen Covey affirme qu'un des besoins fondamentaux de l'homme consiste d'abord à essayer de comprendre les autres, puis à être compris. Il s'agit de compassion et de sympathie. Lorsque nous inversons ces besoins, que nous voulons d'abord être compris avant de comprendre les autres, nous nous créons bien des difficultés.

Un cœur bon et un comportement courtois envers les autres permettent d'établir la paix et l'unité. Nous devons bénir même quand nous sommes insultés. Quel défi ! Il s'agit sans doute du plus grand défi auquel Dieu nous appelle.

¹ Ethelbert W. Bullinger, *A CRITICAL LEXICON AND CONCORDANCE TO THE ENGLISH GREEK NEW TESTAMENT* (Grand Rapids, Mich. ; Zondervan Publishing House, 1975), 601.

Cependant, mettre les autres avant soi-même apporte de grands biens, que ce soit dans la famille ou dans l'Eglise.

S'HONORER MUTUELLEMENT

Pour s'entendre mutuellement il faut aussi s'honorer mutuellement. Nous devons faire en sorte que les autres reçoivent de l'honneur, nous devons apprendre à estimer les autres.

En devenant des amis

Quand les gens deviennent chrétiens, quelque chose se produit : ils se font des amis dans l'Eglise.

Une étude a montré qu'un facteur déterminant pour la fidélité dans l'Eglise est celui de l'amitié, et même du nombre d'amis intimes que l'on a dans l'Eglise. Ceux dont les liens d'amitié les plus étroits sont avec des personnes non chrétiennes ne restent généralement pas fidèles à l'Eglise. Ceux qui ont construit des liens personnels avec d'autres membres de l'Eglise disposent d'une fondation plus solide et restent généralement fidèles. Voilà sans aucun doute une raison pour laquelle Dieu nous enseigne le respect et l'honneur mutuels.

Si vous avez le choix, avec qui préférez-vous passer une grande partie de votre temps ? On dit bien que "les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs". Lorsque mon père voulait nous encourager à bien choisir nos amis, il disait : "Qui se ressemble s'assemble." A tout âge il est sage d'établir des liens très proches avec ceux qui peuvent nous aider à grandir dans la fidélité à Dieu et une vie selon sa volonté. Avoir de bons amis est un atout précieux pour servir le Seigneur et ceux qui nous entourent.

Cela dit, il ne faut pas non plus exagérer. Car si nos seuls amis ne sont que des chrétiens, comment pouvons-nous toucher avec l'Évangile la vie de ceux qui sont perdus tout autour de nous ? Cherchons à imiter Jésus qui était l'ami des publicains et des pécheurs.

En nous acceptant les uns les autres

Est-ce qu'il vous est déjà arrivé de ne pas vous sentir accepté ? La plupart d'entre nous ont un jour ou l'autre fait cette expérience. Voulions-nous revivre une telle expérience ? Sans doute pas. Il y a un exemple où l'Eglise n'a pas accepté quelqu'un comme membre. C'est lorsque Saul de Tarse, ancien persécuteur de l'Eglise converti

à Damas, revint à Jérusalem et voulut se réunir avec l'Eglise de cette ville. Les chrétiens avaient peur et ne voulaient pas s'associer avec lui. Barnabas dut agir comme médiateur afin que Saul soit accepté par l'assemblée. L'une de nos missions consiste à aider tous les chrétiens à se sentir acceptés. Accepter autrui ne veut pas nécessairement dire qu'on est d'accord avec lui en tous points ; cela veut dire qu'on l'accepte en tant que frère chrétien.

En nous soumettant les uns aux autres

La soumission mutuelle est au cœur de la foi chrétienne. Nous ne pouvons même pas devenir chrétiens sans nous soumettre à Dieu (Rm 6.16–18). La vie chrétienne exige une soumission continuelle (Jc 4.7). Nous devons être soumis à ceux qui nous gouvernent (Rm 13.1–5). Les femmes doivent être soumises à leurs maris (Ep 5.22–24). En outre, nous devons d'une manière générale nous soumettre les uns aux autres. Ephésiens 5.21 nous dit : "Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ". En 1 P 5.5 nous lisons : "De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens. Dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles."

Cette exhortation de Pierre se trouve dans le contexte de son enseignement concernant la tâche des anciens. Il nous donne le commandement d'être soumis aux anciens. Dans le contexte il apparaît que Pierre parle des anciens de l'Eglise. Mais le respect et la soumission doivent aussi se manifester envers tous les chrétiens plus âgés (1 Tm 5.1–2). Ayant parlé de la soumission aux anciens, Pierre nous demande de nous revêtir d'humilité dans nos rapports mutuels. Cet enseignement nous rappelle Philippiens 2.1–5. Nous devons estimer les autres supérieurs à nous-mêmes (v. 3).

AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

Pour vivre ensemble nous devons nous aimer les uns les autres. L'Eglise est la famille de Dieu et ses membres sont liés par l'amour.

L'amour est une action

Dieu nous donne le commandement de nous aimer les uns les autres et ce verbe décrit un comportement qui "recherche le bien d'autrui,

généreux, bien intentionné". "Aimer" décrit une manière d'agir et non un sentiment. L'amour que Dieu attend de nous, et que nous devons avoir les uns pour les autres, est semblable à la vénération que nous avons pour Dieu, cet amour du cœur, de l'âme, de la pensée et de toute notre force (Mc 12.30 ; Lc 10.27). C'est cet amour que Jésus nous demande à l'égard de notre prochain. En plus, nous devons accorder une place toute particulière à l'amour envers les frères et sœurs dont il est souvent question dans le Nouveau Testament.

L'amour est une dette

"Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi" (Rm 13.8). Il y a toute sortes d'explications sur le sens de l'expression "ne devez rien à personne". Le sens principal que nous devons retenir est que nous devons nous aimer les uns les autres. Pourquoi les chrétiens ont-ils une telle dette ? Parce qu'ils sont dans le corps de Christ, l'Eglise, grâce à l'amour et à la faveur de Dieu qu'ils n'ont pas mérités. Puisque Dieu nous a montré un tel amour et nous a sauvé, comment ne pourrions-nous pas montrer notre amour pour les frères et sœurs chrétiens ?

Paul poursuit et montre les implications de ce commandement :

En effet les commandements : Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas de vol, tu ne rendras pas de faux témoignage, tu ne convoiteras pas, et tout autre commandement se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait pas de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi (Rm 13.9–10).

La dette de l'amour signifie qu'on ne fera pas de mal à ses frères.

L'amour est un résultat

"Après avoir purifié vos âmes dans l'obéissance à la vérité en vue d'un amour fraternel sincère, aimez-vous les uns les autres ardemment et de tout votre cœur" (1 P 1.22). La conversion doit produire l'amour pour les autres chrétiens. Ce verset emploie un mot différent pour "amour" et qui suggère un amour amical. Ce mot veut dire : "aimer quelqu'un de telle sorte qu'on aime être en sa compagnie".

La suite du verset nous demande de nous aimer ardemment les uns les autres et le verbe habituel pour aimer est employé. Le mot "ardement" décrit quelque chose de bouillant et qui déborde. C'est donc un amour bouillant et débordant que nous devons avoir les uns pour les autres. Un tel amour n'est pas uniquement extérieur. Pierre enseigne qu'il a sa source dans le cœur. L'amour que nous devons avoir pour ceux qui sont membres du Christ doit venir du plus profond de nous-mêmes. Bien entendu, les frères et sœurs ne sont pas toujours faciles à aimer ; mais nous devons les aimer en raison de notre relation privilégiée avec Dieu et non pour leurs qualités qui les rendraient aimables.

L'amour est une obéissance

L'apôtre Jean a parlé de la nécessité de l'amour entre frères. Il écrivait cela soixante années après l'établissement de l'Eglise. Il avait vu la naissance et la croissance des Eglises. Il avait aussi été témoin de la lutte au sein des Eglises provoquée par les disputes ou l'opposition entre frères. Par conséquent, il a souvent mentionné l'importance d'aimer les frères. Voyons certains de ces textes :

Voici le message que vous avez entendu dès le commencement : Aimons-nous les autres les autres (1 Jn 3.11).

Et voici son commandement : Que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le

commandement qu'il nous a donné (1 Jn 3.23).

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu (1 Jn 4.7)

Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous (1 Jn 4.11-12).

Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement (2 Jn 6).

Ces versets doivent nous aider à réaliser le fait que nous n'avons pas le choix, que l'amour les uns pour les autres est une obligation si nous voulons vivre pour le Seigneur. Il s'agit d'un commandement. Si nous n'obéissons pas à ce commandement, nous n'obéissons pas à ce qui est au cœur de la foi chrétienne. L'amour les uns pour les autres est la marque essentielle par laquelle on doit reconnaître le christianisme.

CONCLUSION

Le christianisme est une religion qui se distingue par la relation "les uns avec les autres". Les chrétiens doivent dépendre de Dieu et dépendent les uns sur les autres. Le respect de ces trois règles nous permet de vivre en harmonie : être en paix les uns avec les autres ; nous honorer les uns les autres ; nous aimer les uns les autres. ◆